

Depuis la nuit des temps, les rapaces ont été source de fascination dans le monde entier. Alliés des récoltes, compagnons de chasse, parfois idolâtrés comme divinités ou au contraire maudits et persécutés pendant des siècles, ces oiseaux majestueux n'ont jamais laissé les humains indifférents.

Au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, ils connaissent un fort déclin suite à l'utilisation massive de DDT, un insecticide fortement utilisé à l'époque. C'est dans le cadre de plusieurs études sur les rapaces, notamment du Faucon pèlerin, que cet insecticide fut interdit car il causait une forte fragilité des œufs et une impossibilité de se reproduire. Le scandale du DDT eut pour conséquence la création de la fameuse loi relative à la protection de la nature de 1976, à l'origine de la création du statut d'« espèce protégée » et de la création de nouveaux statuts d'espaces naturels protégés (réserve naturelle, arrêté préfectoral de protection de biotope...).

Au fur et à mesure de l'évolution, les rapaces se sont remarquablement adaptés aux différents écosystèmes et se sont spécialisés dans le choix de leurs proies. Depuis quelques années, la biodiversité s'effondre et les rapaces, au sommet de la chaîne alimentaire, souffrent du manque de proies et de la disparition de leurs milieux de vie et de chasse. Le développement des activités humaines, la modification du paysage naturel et le changement climatique sont autant de menaces qui pèsent encore sur eux.

Dans les Hauts de France, les rapaces commencent de nouveau à coloniser et s'épanouir sur le territoire, notamment grâce à plusieurs mesures mises en place par le Conservatoire d'espaces naturels depuis de nombreuses années. Les fauches tardives, la protection des nids, le maintien de boisements en libre évolution pour les rapaces forestiers, la préservation des territoires de chasse (marais, prairies, bocages...) ou encore les opérations de sensibilisation comme les sorties nature permettent de maintenir des conditions favorables au maintien de ces espèces indispensables à nos écosystèmes.

Montre-moi ta pelote, je te dirai qui tu es !

Les rapaces sont des prédateurs, mais à la différence des félins, canidés, mustélidés et autres mammifères carnivores qui sont équipés de dents acérées pour découper leurs proies et détacher les bonnes parties des parties non comestibles, ceux-ci sont obligés d'avaler en entier leurs victimes. Heureusement, l'évolution est passée par là et nos rapaces vont alors réunir l'ensemble des éléments qu'ils ne digèrent pas (poils, os, écailles, arêtes) sous forme d'une boule appelée *pelote de réjection*.

On estime qu'un rapace produit 3 pelotes de réjection par jour, leur composition diffère selon les proies avalées et la puissance des sucs digestifs de l'oiseau. La plupart du temps il est difficile de trouver des pelotes de rapaces diurnes car celles-ci sont plus friables.

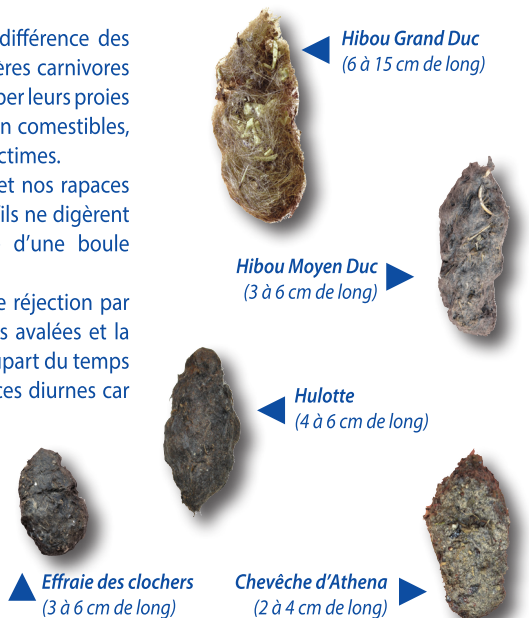
On estime qu'un rapace produit 3 pelotes de réjection par jour, leur composition diffère selon les proies avalées et la puissance des sucs digestifs de l'oiseau. La plupart du temps il est difficile de trouver des pelotes de rapaces diurnes car celles-ci sont plus friables.

Le saviez-vous ?

Les rapaces ne sont pas les seuls oiseaux à faire des pelotes de réjection ! La plupart des oiseaux « prédateurs » en font : Martin pêcheur, hérons, grèbes et même goélands !



Hibou des marais en chasse (S. Losfeld)



Photos des pelotes : ©FCPN

Silhouettes et envergures



Illustrations originales de Simon Maniez

Les rapaces préservés grâce au Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France !



Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France intervient sur plus de 570 sites naturels de grand intérêt dans notre région. Il assure l'étude, la protection, la gestion et la valorisation de ces sites afin de s'assurer que le patrimoine naturel qui s'y trouve soit préservé, restauré ou développé. Le Conservatoire assure notamment des travaux qui permettent de restaurer ou de maintenir de bonnes conditions de vie et de reproduction pour la faune et la flore. Il valorise également les sites en proposant des sorties nature et en réalisant sentiers, panneaux et plaquettes pour mieux faire connaître la nature de la région. Grâce au Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, la nature de notre région est entre de bonnes mains !

Association loi 1901, le Conservatoire a besoin de votre soutien pour continuer son action : adhésion, bénévolat, participation aux sorties ou chantiers. Quelles que soient votre disponibilité ou vos connaissances, vous êtes utiles ! Rejoignez-nous !

Plus d'informations : cen-hautsdefrance.org / 03 22 89 63 96

Adhérez au Conservatoire et soutenez ses actions : cen-hautsdefrance.org/adherer

 <https://www.facebook.com/CENHautsdefrance>

 <https://twitter.com/CENHDF>

 <https://www.instagram.com/cenhautsdefrance>

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France est membre du réseau des Conservatoires d'espaces naturels : www.reseau-cen.org



Ce document a été réalisé grâce au soutien financier de la Région Hauts-de-France



Les actions du Conservatoire sont menées avec le soutien et la participation des adhérents, des bénévoles et des donateurs, et grâce aux financements de l'Union Européenne, de l'État (DREAL Hauts-de-France), de la Région Hauts-de-France, des Conseils départementaux de l'Aisne, du Nord, de l'Oise, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Agence de l'Eau Artois-Picardie, de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, de communes et d'intercommunalités, de fondations privées...

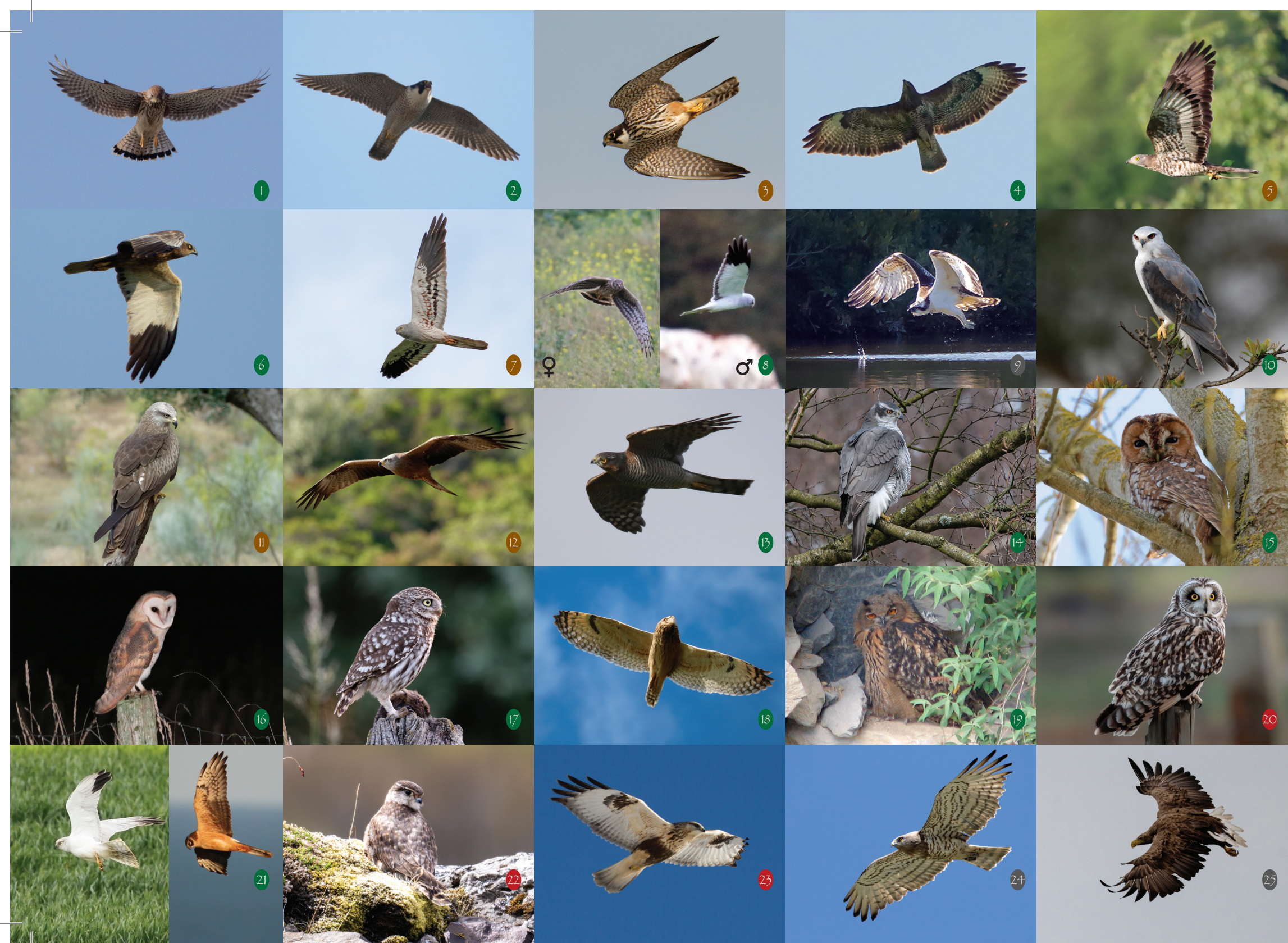
Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France (2024)

Rédaction : F. Maniez - Conception/Maquette : R. Monnehay - Photos : F. Dahlmann sous licence CC BY-SA 2.0 (14), T. Decouttere (5), P. Fichaux (2, 8g, 8d, 13, 16, 18, 21d), L. Goujon (4), S. Losfeld (couverture, 17, 20, 22, 25), D.A. Mitchell sous licence CC BY 2.0 (23), F. Prudhomme (9), T. Tancréz (3, 7g, 7d, 10, 11, 12, 15, 19, 21g, 24), B. Tondellier (1, 6), Pelotes de réjection : ©FCPN. Illustrations silhouettes : S. Maniez. Grand merci !

Imprimé par : db PRINT NORD 59432 Halluin Cedex



À la découverte des rapaces sur les sites du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France



En Hauts-de-France : présent toute l'année, seulement en été, seulement en hiver, de passage.

- 1 **Faucon crécerelle / *Falco tinnunculus*** • L'un des rapaces diurnes* les plus fréquents dans notre région avec la Buse variable et l'Épervier d'Europe. Il est facilement reconnaissable car il est spécialisé dans le vol dit «en Saint-Esprit», durant lequel il bat des ailes afin de se tenir immobile la tête dirigée vers le sol. Avec son tableau de chasse de 2000 rongeurs par an, c'est un formidable allié des agriculteurs ! Peu difficile dans le choix de son nid, c'est l'un des rares rapaces à s'installer dans des nichoirs artificiels.
- 2 **Faucon pèlerin / *Falco peregrinus*** • Présent sur tous les continents (sauf Antarctique), expert en plongeon aérien, il peut atteindre jusqu'à 350 km/h en piqué, ce qui en fait l'animal le plus rapide du monde ! Il atteint une telle vitesse que ses proies, essentiellement des oiseaux, sont assommées sur le coup ! Dans notre région il niche en hauteur sur des falaises ou les bâtiments (silos agricoles, cathédrales, tours...).
- 3 **Faucon hobereau / *Falco subbuteo*** • Rapace spécialisé dans la capture de libellules et de gros insectes volants, ce virtuose des airs chasse aussi les hirondelles, qu'il attrape en vol. Les mâles sont très protecteurs et n'hésitent pas à s'attaquer à des oiseaux bien plus gros qu'eux comme les goélands, hérons ou corneilles. Ce comportement territorial est bien connu des pigeons ramiers, qui s'installent souvent à quelques mètres du nid afin d'être protégé par le couple de faucons.
- 4 **Buse variable / *Buteo buteo*** • Avec son plumage oscillant du très sombre au très clair, ce rapace possède différentes formes et porte très bien son nom ! Chasseuse à l'affût, on la repère facilement au sommet d'un arbre ou d'un poteau. Présente dans toute la région, ses cris sont très fréquents au printemps lorsque mâles et femelles paradedent en se tournant autour. Rare rapace diurne* à construire son nid, la Buse défend activement son territoire.
- 5 **Bondrée apivore / *Pernis apivorus*** • Sans sa tête grise aux airs de pigeon, difficile de la différencier de la Buse variable ! Comme son nom l'indique, ce rapace est spécialisé dans la consommation d'hyménoptères (guêpes et bourdons, notamment leurs larves), ce qui en fait le seul oiseau capable de s'attaquer à un nid en pleine activité ! Risqué ? Pas du tout, car la bondrée a une technique imparable : couper la partie de l'abdomen où est située le dard avant d'avaler la proie !
- 6 **Busard des roseaux / *Circus aeruginosus*** • Seule espèce de busard attachée aux zones humides, il niche au sol au milieu de grandes roselières. Le mâle a tendance à construire plusieurs nids, dont un seul sera utilisé par la femelle, après une parade nuptiale spectaculaire constituée d'acrobaties aériennes et d'un curieux comportement de séduction : posé sur un perchoir, le mâle s'incline en criant et déploie les plumes de sa queue en éventail ! Il lui arrive de capturer des foulques, qu'il maintient sous l'eau pour les noyer.
- 7 **Busard cendré / *Circus pygargus*** • Avec leur silhouette effilée et leur vol chaloupé à quelques mètres du sol, impossible de confondre un busard avec un autre rapace ! La parade nuptiale est très acrobatique : mâle et femelle effectuent des loopings en se tenant par les serres ! Il niche dans les cultures suite à la raréfaction de son habitat d'origine (landes). Comme les autres espèces de busards, le Busard cendré est en danger. Les CIVE (Cultures Intermédiaires à Valorisation Énergétique), les moissons et les fauches avancées, détruisent les nids ou ne permettent pas un cycle complet de reproduction. Des mesures concertées avec nos agriculteurs partenaires, telles que la fauche tardive ou la protection des nids, permettent de nicher avec succès.
- 8 **Busard Saint-Martin / *Circus cyaneus*** • Comme le Busard cendré, le Busard Saint-Martin niche dans les cultures céréalières. Le mâle participe activement à nourrir la femelle et les jeunes en larguant ses proies au-dessus du nid. La parade nuptiale est acrobatique chez les busards, car après de nombreuses pirouettes aériennes, le mâle transmet une proie à la femelle... en plein vol ! Celle-ci se retourne en l'air, serres en avant pour la saisir. Parfois polygame, le mâle peut contribuer au nourrissage de trois nichées différentes en même temps !
- 9 **Balbuzard pêcheur / *Pandion haliaetus*** • Grand spécialiste de la capture de poisson, ce rapace survole plans d'eau et rivières, prêt à plonger sur la première proie se rapprochant de la surface de l'eau. Pouvant atteindre 120km/h en piqué et muni de serres longues et acérées, il ne laisse aucune chance au poisson qui ne peut s'échapper de l'étreinte. Il peut s'attaquer à des proies aussi lourdes que lui (entre 1,5 et 2kg). Il construit son nid à la cime de grands arbres situés près de plans d'eau. Grand migrateur, il parcourt jusqu'à 5000 km pour rejoindre l'Afrique Sub-saharienne.
- 10 **Élanion blanc / *Elanus caeruleus*** • Amateur de rongeurs, petits passereaux, lézards et gros insectes, l'Élanion blanc chasse à l'affût au sommet d'un arbre ou d'un poteau. Habituellement nicheur en Afrique, en Péninsule ibérique et dans le sud-ouest de la France, son aire de nidification s'étend actuellement vers le Nord de la France et des individus commencent à être observés dans la région.
- 11 **Milan noir / *Milvus migrans*** • Grand opportuniste*, le Milan noir est souvent observé près des déchetteries où il se nourrit de rongeurs et de restes d'aliments. Charognard occasionnel, il participe au nettoyage de nos campagnes.
- 12 **Milan royal / *Milvus milvus*** • Ce rapace au comportement empli de curiosité est le plus grand et le plus coloré des milans. Lors de la parade nuptiale, le couple s'élance vers le nid dans un piqué vertigineux, à la fin duquel le mâle et la femelle tourbillonnent en se tenant par les serres, pour se lâcher à quelques mètres du sol ! Majestueux ! On l'observe de passage pendant sa migration et il existe quelques rares cas récents de nidification dans l'Oise et l'Avesnois.
- 13 **Épervier d'Europe / *Accipiter nisus*** • Vision performante, ailes robustes, silhouette élancée, serres acérées... Des capacités hors du commun pour ce spécialiste de la chasse aux passereaux qui n'hésite pas à foncer à travers une haie d'aubépine pour y saisir un moineau passant par là... Chez les éperviers, le dimorphisme* sexuel est très important ! La femelle peut faire jusqu'à 1,5 fois la taille du mâle !

- 14 **Autour des palombes / *Accipiter gentilis*** • Ce rapace est un chasseur hors pair ! Avec sa vitesse de 100km/h, il peut s'attaquer à tout un éventail de proies, avec une petite préférence pour les oiseaux (Geai des chênes, pigeons, étourneaux) mais peut parfois capturer écureuils et lièvres. Sa technique est imparable, il attaque par le bas pour profiter de l'angle mort visuel de sa proie. L'Autour des palombes est rarement impressionné et il lui arrive de capturer d'autres rapaces diurnes* et nocturnes*, ce qui le met au sommet de la chaîne alimentaire dans nos forêts.
- 15 **Chouette hulotte / *Strix aluco*** • La plus connue des chouettes, avec son hullement territorial caractéristique. Son plumage possède une forme rousse ou une forme grise en fonction des individus, mais comme tous les rapaces nocturnes*, son vol est parfaitement silencieux grâce à ses plumes duveteuses. Elle fréquente essentiellement les forêts et parcs urbains arborés, dans lesquels elle niche dans d'anciennes cavités creusées par les pics. Son régime alimentaire est constitué en majorité de micro-mammifères mais aussi parfois de certains oiseaux, capturés pendant leur sommeil.
- 16 **Effraie des clochers, *Tyto alba*** • Nichant dans les bâtiments et chassant essentiellement en milieu ouvert, l'Effraie est facile à reconnaître grâce à son disque facial blanc qui lui sert de parabole afin de mieux collecter et concentrer les sons. Comme chez l'ensemble des rapaces nocturnes*, elle possède des oreilles décalées qui lui permettent de mieux analyser les sons reçus et de pouvoir repérer sa proie dans l'espace. À l'aise pour chasser en pleine nuit noire comme sous les lueurs de la Lune, elle modifie son comportement en fonction de la luminosité.
- 17 **Chevêche d'Athéna / *Athene noctua*** • Cette chouette aux yeux d'or est une grande consommatrice de micro-mammifères, de vers de terre ou de gros insectes qu'elle chasse en fin de journée. Elle niche la plupart du temps dans un arbre creux, souvent isolé dans une pâture, mais il lui arrive aussi de fréquenter les gîtes artificiels ou les combles des granges. En état d'alerte, elle alterne une posture prostrée et une posture dressée. Elle aime capturer des vers de terre au sol après la pluie.
- 18 **Hibou moyen-Duc / *Asio otus*** • Souvent visible en hiver où il se repose par dizaines dans des dortoirs collectifs, le Hibou Moyen-Duc est un nicheur discret dans notre région. En journée, le mâle se repose souvent immobile sur une branche près de son nid en faisant totalement confiance à son mimétisme. Chez ce rapace monogame*, il existe des individus qui ne se reproduisent pas mais aident le couple reproducteur à nourrir sa progéniture : il s'agit souvent des jeunes de l'année précédente qui fréquentent le même territoire que leurs parents. Les juvéniles sont très bruyants au nid et se repèrent à plus de 500 mètres de distance grâce à leurs cris aigus et perçants, souvent comparés à un grincement de porte.
- 19 **Grand-Duc d'Europe / *Bubo bubo*** • Plus grand rapace nocturne* du monde avec son envergure pouvant atteindre 1m90, ce hibou est présent en Hauts-de-France où il niche dans les falaises naturelles ou plus souvent dans les carrières de pierre. C'est un superprédateur capable de capturer des proies de la taille d'un héron et d'un renard ! Quasiment tous les animaux situés sur son territoire peuvent finir à son menu...
- 20 **Hibou des marais / *Asio flammeus*** • Ce rapace niche au sol, dans les landes et prairies humides du nord de l'Europe. Dans notre région, il est souvent visible l'hiver, lors de ses déplacements migratoires, mais il tend à nicher dans certaines plaines du Nord. Ce hibou est l'un des rares rapaces nocturnes* qui peut être actif en journée.
- 21 **Busard pâle / *Circus macrourus*** • Originaire des steppes du nord de l'Asie, il se perd parfois lors de son trajet migratoire vers l'Afrique et arrive en France. On pourrait penser que le caractère aléatoire de ses errances s'oppose à son installation pérenne en Europe de l'Ouest, et pourtant un couple de Busard pâle a niché dans le Pas-de-Calais en 2023 et 2024 ! Fortement en danger, il ne resterait que 9000 à 15000 couples de Busard pâle dans le monde.
- 22 **Faucon émerillon / *Falco colombarius*** • Petit faucon migrateur, présent chez nous en hiver, il possède un vol très rapide, agile et fulgurant, avec de fortes accélérations, des changements de sens et des virages serrés qui lui permettent de capturer des passereaux. Il lui arrive même souvent de chasser des alouettes dans d'impressionnantes poursuites verticales. Les jeunes de l'année effectuent des séances de chasse collectives afin de se préparer à être autonomes.
- 23 **Buse pattue / *Buteo lagopus*** • Espèce migratrice, la Buse pattue est visible chez nous essentiellement l'hiver lorsqu'elle quitte les forêts boréales de Scandinavie pour descendre hiverner dans l'Est de l'Europe. Vol typique en «Saint-Esprit» lors des phases de chasse.
- 24 **Circaète Jean-le-Blanc / *Circaetus gallicus*** • Ce rapace se nourrit essentiellement de serpents et de lézards, qu'il localise lors de longs vols de reconnaissance, grâce à sa vue hors du commun. Après avoir tué sa proie, il l'avale la tête la première et finit parfois son vol en laissant dépasser l'extrémité postérieure du serpent. De passage à la belle saison.
- 25 **Pygargue à queue blanche / *Haliaeetus albicilla*** • Dans la région, aucun rapace n'inspire plus la puissance brute que le Pygargue. Sa silhouette trapue en fait un piètre planeur mais un excellent chasseur à l'affût ! Il lui arrive souvent de chasser en couple dans les grands groupes d'oiseaux d'eau. Visible en région hors période de reproduction.

Petit glossaire :

- * **espèce diurne / nocturne** : qui vit le jour / la nuit
- * **espèce opportuniste** : qui adapte son alimentation à ce qu'elle trouve dans son environnement.
- * **dimorphisme sexuel** : différences morphologiques apparentes entre les individus des deux sexes, qui se manifestent par la taille, la masse corporelle ou le plumage...
- * **monogame** : fait de n'avoir qu'un seul «partenaire» social ou sexuel (la monogamie sexuelle est un mode d'accouplement exclusif, assez rare chez les oiseaux, qui peut présenter plusieurs partenaires sexuels fidèles successifs, un par saison de reproduction par exemple, ou encore un seul pour toute la vie).